

venons de citer ; mais la ville de Lyon, malgré ses quatre millions de budget, reculera sans doute devant la misérable somme qu'elle devrait consacrer à cette belle œuvre, et notre voix sera longtemps encore

Vox clamantis in deserto.

Nous ajouterons que l'on ne connaît pas d'autres copies de ces manuscrits, et que l'un d'eux est en double à la Bibliothèque d'Aix.

Outre les ouvrages de Deville, cette Bibliothèque renferme d'autres manuscrits utiles à la ville de Lyon. Nous y avons vu d'abord :

Mémoires pour servir à l'histoire de la ville de Lyon, durant le temps de la Ligue ; par le sieur Thomas, ancien bibliothécaire de la ville de Lyon ; 1772, n° 287, in-4° de 128 pages, écriture rapide, très lisible (1). Au milieu de la préface, pages 4-5, se trouve inséré un M^{ss}. de onze pages, de la même main, en latin, intitulé : *Fundatio conventus Celestinorum in urbe Lugdunensi facta ab Amedæo, comite Sabaudie, anno 1407, die vigesima quinta mensis februaryi.*

A la suite de ce manuscrit intercalé, il s'en trouve un second en français : *Institution des nouveaux recteurs de l'hôpital du pont du Rhône*, commençant ainsi : *Par les actes consulaires du 11 janvier 1585, il appert, etc.*, et finissant à la page 8, par ces mots : *Claude Scarron, Passard, Claude Rive, du Troncy.*

2 — *Armorial consulaire de la ville de Lyon contenant les noms, surnoms, qualités, et armoiries blasonnées de MM. les prévôts des marchands et échevins de la ville de Lyon, depuis l'année 1595, qui ont été nommés et annoblis par Henri IV,*

(1) Ces *Mémoires* ont été publiés par M. Péricaud, dans la *Revue du Lyonnais*, tom. II, pag. 1-64. Ils ne sont pas sans importance, et renferment quelques détails vraiment utiles.